

CHAPITRE 1

GENERALITES

ARTICLE 11

Quelques conseils aux jeunes pour le choix d'une arme

Pour réussir, il faut se distinguer, être le seul au milieu des autres ; ainsi :

Si tu as un nom, va dans l'infanterie, tu seras le seul.
Si tu es intelligent, va dans la cavalerie, tu seras le seul.
Si tu es bien élevé, va dans l'artillerie, tu seras le seul.
Si tu es propre, va dans le génie, tu seras le seul.
Si tu aimes les femmes, va dans la coloniale, tu seras le seul.
Si tu es modeste, va dans l'aviation, tu seras le seul.
Si tu sais compter, va dans l'intendance, tu seras seul.
Si tu es républicain, va dans la marine, tu seras le seul.

ARTICLE 12

Mode d'action des différentes armes

Lorsqu'il reçoit un ordre :

Le FANTASSIN écoute, ne comprend pas, fait répéter, se trouble, ne comprend toujours pas, exécute mal mais rend compte.

Le CAVALIER (monté) n'écoute pas, salue, part au galop, va n'importe où, revient (toujours au galop), salue et dit « tout va bien ».

Le CAVALIER (blindé) écoute, n'entend pas, fait répéter, ne comprend pas, monte dans son char et fonce dans le brouillard.

L'ARTILLEUR (sol-sol) n'écoute pas, exécute mal, ne rend pas compte et tire... sur l'ordre de ses supérieurs.

Le SAPEUR fait semblant d'écouter, fait répéter, sourit finement. On croit qu'il a compris et qu'il exécutera. Pas du tout, il a trouvé une objection : il n'a pas de crédits. (Pour l'arme... il ne dispose pas de délais suffisants).

Le TRINGLOT quoi qu'on lui dise, il ne réagit pas.

L'AVIATEUR s'en fout, n'écoute pas, comprend quand même, s'excuse, dit que son avion n'est pas prêt, monte en voiture et... va prendre l'apéritif.

Le MARSOUIN se dém...

Quoi qu'il en soit, la proportion de c... est à peu près la même dans toutes les armes, sauf dans la cavalerie où elle est légèrement supérieure.

Lorsqu'on lui demande d'indiquer sa position sur une carte :

L'ARTILLEUR montre le point précis avec un crayon bien taillé

Le FANTASSIN pose son doigt sur le point

Le CAVALIER plaque sa main sur la carte en disant : « nous sommes là si c'est la bonne carte »

Lorsqu'on pose la question « 2 + 2 égale ? »

L'ARTILLEUR déclare « $2 + 2 = 4$; c'est vraiment trop simple »

Le SAPEUR va au tableau, effectue des calculs compliqués pendant une demi-heure avant de conclure : « $2 + 2$ est une fonction dont la limite est 4 »

Le FANTASSIN compte sur ses doigts « $1 + 1 + 1 + 1 = 4$ »

Le CAVALIER éclate de rire « $2 + 2 = 5$ et si ce n'est pas ça, tournée générale »

ARTICLE 13

Du sourire dans les armes

Quand on lui raconte une histoire...

Le FANTASSIN sourit trois fois :

- quand on la lui raconte,
- quand on la lui explique,
- quand il a compris.

Le CAVALIER sourit deux fois :

- quand on la lui raconte,
- quand on la lui explique,
- à pied, à cheval, en blindé, il ne comprend jamais.

L'ARTILLEUR sourit une demi-fois :

- quand on commence à la lui raconter.

Il la connaît, s'esclaffe, la raconte à sa manière ; mais il ajoute aussitôt qu'il en connaît une autre plus paillard.

Le SAPEUR ne sourit qu'une fois quand on la lui raconte,

- ce n'est pas la peine de la lui expliquer, il ne comprendrait pas.

Le BREVETÉ sourit une fois

- quand on la lui raconte...

(on n'ose pas la lui expliquer et il ne comprend jamais).

Le MEDECIN ne sourit pas car il connaît toutes les histoires, même les moins drôles.

Le CONTROLEUR des ARMÉES ne sourit pas non plus

à lui on ne lui raconte pas d'histoires.

ARTICLE 14

De la pratique de l'équitation

Un cheval arrive en haut d'une côte

- AU TRIPLE GALOP... c'est un marin;

- AU GALOP... c'est un artilleur

- AU TROT... c'est un fantassin (même s'il était capable de faire galoper son cheval, celui-ci ne pourrait pas le faire)

- AU PAS... c'est un cavalier

- SEUL (allure facultative)... c'est un médecin militaire.

Cela peut aussi être un marin ; en effet, la devise des marins qui pratiquent l'équitation est :
« sitôt à terre, sitôt à cheval, sitôt à cheval sitôt à terre »

CHAPITRE 2

DES CARACTERISTIQUES ET DES USAGES DE...

ARTICLE 21

De l'infanterie

L'infanterie est la seule arme où la tête ne sert qu'à porter le casque.

Le fantassin, disait Foch, doit s'efforcer de calquer son action sur celle du morpion, cet animal sublime qui meurt mais ne décroche jamais.

L'infanterie est la reine des batailles, le fantassin le roi des c...

L'infanterie cessera d'être la reine des batailles le jour où le fantassin refusera d'être le roi des c...

Le fantassin est méfiant, a horreur d'être couil... et répugne à l'effort inutile.

Pourquoi les officiers supérieurs d'infanterie allaient-ils autrefois à cheval ? C'est parce qu'il y a toujours plus de choses dans deux têtes que dans une.

211 - Le chasseur

Comme l'obus d'exercice, est peint en bleu avec la tête inerte.

Ce qui est

Le passepoil jaune
La couleur rouge

Ce qui est dit

Le passepoil bleu jonquille
Seuls sont rouges
- le drapeau
- -la légion d'honneur
- les lèvres de la femme aimée
Tout le reste est bleu cerise, sauf le sang qui est vert
(il est bien connu que le sang versé pour la Patrie)

212 - Infanterie de marine (ex coloniale, ex d'outre-mer)

TENUE : Porte en tenue d'équitation des éperons d'or (ainsi que les officiers généraux, les cavaliers du cadre noir et les sapeurs de certains régiments).

INSIGNE : Ancre « doublement hameçonnée ».

PARTICULARITÉ : Fréquente peu la cavalerie.

(extrait des notes d'un officier de cavalerie : « aurait un frère dans la coloniale » ; l'intéressé est passé à l'ancienneté).

ARTICLE 22

De la cavalerie

221 des cavaliers à cheval

Le cavalier est un monsieur qui, à force d'exercices aussi violents que répétés, a réussi à transformer le peu de cervelle qu'il possédait en muscle.

Les cavaliers, souvent paumés, restent toujours groupés.

Le cavalier est un homme mis à la disposition d'un cheval.

Ce qui différencie le cavalier de sa monture c'est la lueur d'intelligence dans l'œil du cheval.

« Un tel est si bête que même ses camarades de régiment s'en sont aperçus ». (citation attribuée à Winston Churchill, parlant d'un officier de cavalerie !).

Si vous les fréquentez...

Ce qu'il ne FAUT PAS DIRE

- Mon adjudant
- La gueule du cheval
- Les pieds de devant
- Les pattes d'arrière
- L'écuyer s'est cassé la gueule

- Un cheval blanc

Ce qu'il FAUT DIRE

- Mon lieutenant
- La bouche de ma jument
- L'avant main
- L'arrière main
- Monsieur X a été admirable ; il s'est laissé aller pour éviter une faute à sa jument
- Un cheval gris

222 - Us et coutumes de l'EAABC

Fiche à l'attention du capitaine X... affecté à l'EAABC et traitant des choses à faire et à ne pas faire à l'école.

1) de l'arrivée à l'école

- vous présenter comme un officier normal dans un corps ordinaire.
- faire vos visites de politesse sans avoir la crainte, dès la première fois, de séduire la maîtresse de maison ; se souvenir que la proportion des maris trompés est plus forte à l'école que dans la Marine Nationale.

2) de votre logement

- louer un logement sans confort, de propreté douteuse, mais dont les plafonds soient à 4,50 m du sol ; une cheminée croulante, si possible avec armoiries, est plus prisée qu'une salle de bains.
- louer un autre appartement confortable et qui soit propre, mais le garder secret.

3) de votre voiture

- achetez-vous une 2 CV pourrie, ou mieux un vieux break dans lequel vous aurez négligemment abandonné une laisse à chien et une raquette de tennis (modèle ancien).

4) de vos tenues militaires

41) le KEPI : se porte avec toutes les tenues, à l'exclusion du slip de bain ; quelques tâches de graisse et des traces douteuses sont de bon goût à condition que la hauteur du képi soit de trois centimètres au dessus de la normale.

42) la TENUE de TRAVAIL : toujours d'une propreté rigoureuse, afin de prouver que vous savez faire votre travail par un autre

43) la TENUE d'EQUITATION : Si vous montez tous les jours, en six mois votre tenue sera parfaite si vous ne la faites jamais nettoyer.

- Si vous ne montez pas, faites « rôder » votre tenue en la prêtant pendant huit jours à un palefrenier du manège « Margueritte ».

44) la TENUE de SPORT : pour mémoire, formellement proscrite, surtout pour l'officier des sports.

45) les GANTS : portez ces gants informes qu'on ne trouve qu'à Saumur.

5) de la vie à Saumur:

51) votre NOM : Si vous n'osez pas ajouter une particule à votre nom, faites courir le bruit de quelque noblesse espagnole et faite savoir, par personne interposée, que vous avez des terres ; ajoutez Marie à vos autres prénoms.

52) la CHEVALIERE : achetez-en une très usée ; peu important les armoiries, personne n'osera la regarder de peur que vous ne regardiez la sienne.

53) la TENUE CIVILE : quel que soit le moment de la journée, adoptez l'uniforme civil suivant : blazer bleu foncé, chemise blanche, cravate rayée en diagonale genre « club anglais », chaussures noires de la tenue militaire.

54) le COQUETÈLE (vous recevez) : Si vous organisez un coquetèle, faites-le au punch, avec la recette suivante : deux tiers d'orangeade chimique de Prisunic, un tiers de rhum de l'intendance ; vos convives auront des crampes d'estomac, mais penseront que vous êtes un garçon bien élevé.

55) le COQUETÈLE (vous êtes reçu) : faites le baise-main et des ronds de jambes à tour de bras ; parlez très fort ; riez bruyamment, sortez quelques grossièretés montrant que votre côté « hobereau de province » n'a pas encore disparu ; parlez de vos métayers, de vos terres, et de vos soucis de toiture ; demandez à un colonel de vos amis qu'il parle de votre oncle, cardinal à Bordeaux ; partez l'un des premiers sans saluer la maîtresse de maison, cette assurance en dira long sur votre noble origine.

56) les DETTES : ayez quelques dettes criardes au Prieuré, ce qui prouvera que vos métayers vivent effectivement à vos dépens.

57) vos RELATIONS FEMININES : fréquentez n'importe qui, mais de préférence quelque roturière peu farouche ; laissez penser que votre vie sexuelle est délirante mais n'en parlez jamais.

58) vos OPINIONS POLITIQUES : laissez planer un doute sur vos goûts monarchiques.

59) vos OPINIONS RELIGIEUSES : conduisez-vous comme un soudard, mais allez régulièrement à la messe en choisissant la même église que le général et en faisant en sorte qu'il remarque votre présence.

6) de votre comportement à l'école

- arrivez à l'heure le matin, quitte à disparaître ensuite pour la journée entière.
- organisez un cross, arrivez derrière votre général et à l'arrivée regardez-le d'un oeil admiratif, sans pour autant le féliciter de sa performance ; et au dernier cross avant votre mutation foutez-lui deux kilomètres dans la vue.
- Si vous ne savez pas monter, ne vous escrimez pas à faire l'ascension de ces quadripèdes, mais traînez vos bottes de temps en temps dans les écuries
- au mess, parlez fort, buvez ferme mais n'allez pas commander un steak le jour du vendredi saint
- abandonnez votre salut réglementaire pour celui réservé à l'école
- prenez le garde-à-vous avec une assurance décontractée
- ne faites plus jamais allusion à votre passé parachutiste ou cuirassier ou commando ou pire, mécanisé, mais si vous avez servi au 8° hussards, faites-le savoir.

ARTICLE 23

De l'artillerie

Les artilleurs sont comme les amoureux, calculant beaucoup, ils aboutissent rarement.

Dans l'artillerie il existe deux catégories de tireurs, les bons et les mauvais (les bons étant ceux qui ne tirent plus, les mauvais ceux qui tirent).

CITATION : « Si tu veux jouer au pluton, nous serons deux ».

DEFINITION : Faute de frappe... péché de Pluton.

SUR QUOI TIRE L'ARTILLEUR ? Sur l'ordre de ses chefs.

UN COUP AU BUT ? Un coup vu court par l'observateur et long par le chef d'escadron.

CONSEIL AUX ARMES APPUYÉES : Si tu ne veux pas prendre un obus sur le coin de la figure, ne te trouves pas là où il tombe.

LE TIR D'EFFICACITE : Je le lance et Dieu le guide. L'artilleur fait ce qu'il peut ! La dispersion fait le reste.

L'OBUS INTELLIGENT : se dém... à condition de tomber sur l'infanterie, il se fout de la nationalité. (L'artilleur n'a ni amis ni ennemis, seulement des cibles).

PREPARATION DU TIR

- *par l'artilleur de campagne* : il fait des feuilles de calcul, tient compte de la vitesse du vent, de l'épaisseur de la fumée, de la fragilité des tuyaux de pipe puis... envoie un obus dans la nature et annonce « non observé ».

- *par l'artilleur antiaérien* : il néglige tous les éléments, extrapole à grands coups de cuiller à pot, envoie un obus dans l'atmosphère et annonce « objectif abattu ».

UN BON TIR (vu par un fantassin) : Un tir est bon quand aucun coup ne tombe sur les troupes amies, ces dernières voyant cependant les coups qui seuls prouvent l'activité de leur artillerie.

LE COMBLE POUR UN ARTILLEUR : être objectif.

ARTICLE 24

Du génie

Le SAPEUR réunit les qualités de l'âne et du mulet dont il a la lenteur : entêté et prudent, travailleur mais stérile ; rustique, n'a pas besoin de pansage ; sobre mais âpre à défendre sa mangeoire ; joint à la saleté inhérente à son arme, la méfiance du fantassin, l'arrogance du cavalier et la suffisance de l'artilleur.

De la manière de distinguer un sapeur d'un cavalier à leur comportement respectif aux urinoirs :

- le cavalier se lave les mains après,
- le sapeur avant.

ARTICLE 25

Des transmissions

Extrait du règlement des transmissions et des réceptions des dépêches (25 septembre 1906).

« Le TELEGRAPHISTE lit au moyen du téléphone maintenu dans la main gauche et écrit de la main droite ». D'où la définition du téléphone : « appareil qui sert à parler d'une main pendant qu'on écrit de l'autre ».

ARTICLE 26

De l'intendance

L'INTENDANT est un monsieur qui s'engage juste assez pour obliger les autres à s'engager à fond.

ARTICLE 27

De l'ALAT

HELICOPTERE : utile pour transporter le chef. Sert à la fois à le convaincre lui-même de son importance et à signaler, sans ambiguïté possible, le moment de son retour.

ARTICLE 28

De la marine

Les SOUS-MARINIERS forment un corps d'officiers d'une étanchéité à peu près absolue.

ARTICLE 29

Des paras

Quelle que soit son arme le PARA est... para.

Le PARA, bel homme, roule pour lui.

Les OURSINS (sous les bras) sont aux paras ce que les culottes sont aux zouaves.

Les PARAS s'entre-admirent.

CHAPITRE 3

DE L'ETAT-MAJOR

ARTICLE 31

Définitions

Le patron des brevetés est MOISE ; il a erré quarante ans dans le désert.

Si tu doutes de ton INTELLIGENCE, fais la BREVETER.

L'Ecole Supérieure de Guerre n'a pas pour but de rendre les gens intelligents, mais les c... exploitables.

L'AVANTAGE du breveté sur le non breveté est que tout en étant aussi c... que le non breveté, lui sait pourquoi.

Le breveté prend tout au sérieux et court (généralement le cheveu rare et le regard triste, muni d'un dossier alibi) dans les couloirs ; peut à la rigueur, à défaut de gendarme, porter à pied un ordre écrit. Comme la porcelaine (de Chine pour les T.D.M.), il est abondamment décoré, raisonne agréablement mais craint le feu.

PORTE-DOCUMENTS : Symbole du pouvoir et d'autorité. Nul officier d'état-major digne de ce nom ne pourrait accepter d'être privé du droit de l'exhiber.

311 - Le chef d'état-major

RÊVEUR qui cultive l'étrange illusion de diriger les activités de l'organisme à la tête duquel il est placé. Il peut être envoyé quand il fait beau pour visiter les unités. Quand il fait mauvais, le maintenir à son bureau avec une grande quantité de courrier sans importance.

La continuité dans l'incohérence lui tient lieu d'esprit de suite.

312 - L'officier de renseignement

INDIVIDUALISTE prudent qui considère que tout renseignement obtenu est bien trop secret pour être divulgué. Il ne peut en conséquence jamais être pris en défaut.

313 - Le logisticien

Les LOGISTICIENS constituent une race triste et aigrie d'individus fort recherchés en temps de guerre, mais qui sombrent avec amertume dans l'obscurité en temps de paix. Ils ne considèrent que les faits mais doivent travailler pour des gens qui ne s'intéressent qu'aux théories. Ils émergent en temps de guerre, car la guerre est un fait d'importance. Ils disparaissent en temps de paix parce qu'en temps de paix la guerre n'est que théorie. Les gens qui ne s'intéressent qu'aux théories, qui emploient les logisticiens en temps de guerre et les ignorent en temps de paix sont les généraux. Les logisticiens détestent les généraux.

Les GENERAUX forment une race pleine de béate félicité qui rayonne d'assurance et de force sereine. Ils ne se nourrissent que d'ambrosie et s'abreuvent de nectar. En temps de paix ils foncent avec confiance et peuvent envahir un continent simplement en balayant une carte d'un geste large, en indiquant du doigt d'une manière péremptoire les couloirs naturels, en barrant les défilés et en dressant les obstacles infranchissables du tranchant de la main. En temps de guerre ils doivent foncer beaucoup plus lentement parce que chaque général a sans cesse un logisticien sur le dos, et il sait qu'à tout instant le logisticien peut se pencher vers lui et murmurer « Non, vous ne pouvez pas faire cela ». Les généraux redoutent les logisticiens en temps de guerre, et en temps de paix les généraux s'efforcent d'oublier les logisticiens.

Auprès des généraux, les stratèges et les tacticiens se livrent à leurs jeux enfantins tapageurs. Les stratèges et les tacticiens ignorent totalement les logisticiens jusqu'à ce qu'ils soient en âge de devenir généraux, ce qui arrive d'habitude.

Parfois un logisticien devient général. Lorsqu'un tel évènement survient, il lui faut fréquenter des généraux qu'il déteste, il est suivi d'un cortège de stratège et de tacticiens qu'il méprise, et il a sur son

dos un logisticien qu'il redoute. C'est pourquoi les logisticiens qui deviennent généraux ont toujours des ulcères et ne peuvent jamais déguster leur ambroisie.

ARTICLE 32

Des ordres et des idées

Un ordre bien rédigé ne doit jamais engager que celui qui le reçoit.

Ne jamais exécuter un ordre avant d'avoir reçu le contrordre.

Rester vague pour être plus précis.

L'exécution confirme et précise l'ordre (parfois c'est l'ordre qui confirme l'exécution après coup).

Si vous voulez avancer, encouragez vos subordonnés à exécuter des ordres dangereux et si possibles utiles.

Ne donnez jamais une bonne idée à un supérieur : elle se retournerait inévitablement contre vous.

Ne t'occupe jamais que de ce qui te regarde expressément et encore !

Chercher à comprendre, c'est commencer à désobéir.

On ne doit jamais comprendre un ordre du premier coup car on donnerait ainsi la fâcheuse impression de comprendre plus vite que celui qui le formule.

Il appartient aux gradés supérieurs de donner des ordres, aux gradés subalternes de donner l'exemple.

Deux ordres venant de sens contraire et de chefs égaux en grade s'annulent.

La sagesse veut que l'on b... toujours les mêmes, cela fait moins de mécontents.

Quel que soit le bureau, sachez que :

- l'urgent... est déjà fait

- l'impossible... est en train de se faire

- pour les miracles... il est demandé un délai de 24 heures.

Tout est prévu : il n'y a qu'à trouver la note ! Ce qui n'est pas prévu n'existe pas.

On s'élève par l'effort en s'appuyant sur les faibles.

321 - Itinéraire critique normal

Acceptation sans réserve.

Enthousiasme débordant.

Désillusion pitoyable.

Recherche des responsables.

Punitions des innocents..

Promotion des absents.

ARTICLE 33

De la correspondance militaire

Ecris beaucoup, agis peu ; pour un officier intelligent (il en existe quelques-uns), rapports et comptes rendus sont des fins et non des moyens.

Les pièces périodiques étant faites pour être classées et non pour être lues, il est préférable de les envoyer fausses et à l'heure, ou de ne pas les envoyer du tout, que de les expédier en retard ; personne ne s'en apercevra et si par hasard elles ont une utilité quelconque (tout arrive) on les réclamera

331 - Petit dictionnaire

Me référant à votre lettre du...	A celle-là ou à une autre, il faut bien commencer par quelque chose
Urgent	J'aurais du y penser plus tôt, mais maintenant c'est vous qui êtes en retard
Transmis pour examen et propositions	Je ne connais rien à la question, faites-moi un papier qui sera « vu et transmis »
Transmis pour information	Nous, on s'en fout, cela vous intéresse-t-il ?
Transmis pour exécution	Idem... vous
La question est en cours d'examen	Nous recherchons activement le dossier
La question fait l'objet d'un examen attentif	Le dossier est définitivement égaré
D'accord avec vous sur les grandes lignes	Je n'ai pas l'intention de me lier par une suggestion quelconque
Abordant la question sans idées préconçues	J'ignore totalement le sujet
Ainsi que vous le savez	Vous ne le savez peut-être pas mais vous n'oserez pas le dire
Il y a lieu de rappeler que	Je ne vous l'avais jamais dit, mais je me couvre
Il est rappelé que	Si je ne l'ai pas dit, je le répète
Je n'ignore rien de vos difficultés	Allez-vous faire voir... chez les Grecs (de préférence)
En temps opportun	Aux calendes grecques
Tous les ordres donnés par mon prédécesseur restent en vigueur jusqu'à nouvel ordre	Le temps de savoir quels étaient ces ordres et je les bouleverserai complètement
Selon une opinion qui commence à s'accréditer	Celle de deux officiers de mon service
Selon une opinion généralement admise	Celle de trois officiers très supérieurs de mon service
A classer	Vous pouvez vous le mettre où je pense
Hier	La date à laquelle on exige une réponse à toutes les questions diffusées aujourd'hui
M'en parler (en marge)	Faire en sorte de régler la question ; me rendre compte qu'il n'y a plus de problèmes

CHAPITRE 4

Connaissances communes à toutes les armes

ARTICLE 41

Les forces morales

La DISCIPLINE oblige essentiellement à avoir l'air plus bête que son supérieur.

La TENUE est la première qualité d'un officier ; elle est souvent la seule et cela lui suffit.

Le GRADE, voire l'ANCIENNETÉ confère la science ; TXG = Cte (le produit du grade par le travail est une constante).

La COMPÉTENCE est fonction du grade ; elle se détermine en partant de la droite et se reconnaît aisément sur les épaules.

La VOIE HIERARCHIQUE est le chemin le plus long d'un point à un autre ; c'est une voie dangereuse, parsemée de malveillance à la montée et de rosseries à la descente.

ON NE DIT PAS : « je vais coincer la bulle » mais « je vais préparer l'école de guerre ».

ARTICLE 42

Organisation du commandement

Le COMMANDEMENT dit « haut commandement » est exercé par des officiers généraux.

Le COMMANDEMENT dit « supérieur » est exercé par des officiers supérieurs.

Le COMMANDEMENT dit « bas commandement » est exercé par des officiers subalternes.

Le haut commandement... conçoit.

Le commandement supérieur... transmet.

Le bas commandement... exécute.

Les SYMBOLES du PREMIER sont le papier et le crayon de couleur.

Les SYMBOLES du SECOND sont le téléphone et le compte rendu.

Les SYMBOLES du TROISIEME sont la boussole et le coup de gueule.

Un REGIMENT est ENGAGÉ quand le colonel a la liaison avec l'échelon supérieur.

Une BATTERIE est dite EN ACTION quand le bas commandement s'est promené dans les champs avec une boussole et a poussé des clameurs de protestation pendant 2 ou 3 heures.

ARTICLE 43

La hiérarchie

431 Principes généraux

Les OFFICIERS peuvent être classés en quatre catégories : les INTELLIGENTS, les TRAVAILLEURS, les PARESSEUX et les STUPIDES.

Tout officier entre dans deux de ces catégories

- CEUX QUI... sont intelligents et travailleurs sont aptes aux travaux d'état-major.

- on peut tirer parti, sous certaines conditions, de CEUX QUI... sont paresseux et stupides.

- CEUX QUI sont intelligents et paresseux sont qualifiés pour les plus hauts postes de commandement ; ils ont la maîtrise de soi et la clarté d'esprit nécessaires aux grandes décisions.

- mais fuyez CEUX QUI... sont stupides et travailleurs: ce sont des individus très dangereux.

432 - Du comportement

Le SOUS-LIEUTENANT... ne fait rien.

Le LIEUTENANT... ne sait rien mais fait tout tout.

Le CAPITAINE... sait tout, mais ne fait rien.

Le COMMANDANT... ne sait plus rien et veut tout faire ; il transmet et remarque parfois (rarement).

Le LIEUTENANT-COLONEL... ne veut rien savoir ; il est d'ailleurs de l'avis du colonel.

Le COLONEL... croit tout savoir ; il décide, rappelle, signe, approuve, rend compte et s'en fout (il partira sûrement avant deux ans).

Le GENERAL... s'étonne... et ne comprend pas.

Le MINISTRE... a décidé... signé p.o.... signé p.a le garde d'écurie.

Les Espagnols prétendent que les lieutenants ont la science, les capitaines l'expérience, et les officiers supérieurs l'instinct (on sait que les généraux n'ont plus besoin de cervelle, comme le montre la célèbre histoire du chirurgien LARREY refermant le crâne « décerelé » d'un colonel blessé, que l'Empereur fit général sur le champ).

Il n'est cependant pas recommandé à un jeune officier d'être ou de paraître intelligent. « Si vous n'êtes pas un imbécile, mais que vous vous trouviez quand-même dans la marine (ou l'arme blindée) vous ne pourrez vous en tirer qu'en faisant mine d'en être un ».

433 - Des caractéristiques

Le SOUS-LIEUTENANT est insolent, famélique et nul.

Le LIEUTENANT est inconscient, désorganisé et moche.

Le CAPITAINE est vaseux, prétentieux et satisfait.

434 - Des relations

Les SOUS-LIEUTENANTS... sont des copains.

Les LIEUTENANTS... sont des amis

Les CAPITAINE... sont des camarades.

Les COMMANDANTS... sont des collègues.

Les COLONELS... sont des concurrents

Les GENERAUX... sont des adversaires

435 - Définitions

OFFICIER CONSEIL : Personnage brillant, d'une extrême démagogie. Bourré d'idées fumantes qu'il n'arrive jamais à réaliser, il finit ses journées toujours très fatigué, ayant couru pour essayer d'en mettre au moins une en oeuvre... Ne jamais lui demander de rendez-vous pour des histoires de promotion sociale, ses secrétaires étant là pour ça...

Le JOURNAL du REGIMENT : Feuille de chou d'une platitude complète. Les personnes le trouvant bon sont celles qui ont leur photo ou leur nom édités dedans, les autres trouvant qu'il y manque quelque chose. De plus, les personnels s'en occupant sont arrogants, contestataires, et persuadés qu'ils ont toujours raison.

PERMISSION : A faire coïncider avec un exercice d'état-major ou tout autre événement désagréable qui se profile à l'horizon. Il est essentiel d'obtenir l'accord du chef avant qu'il n'ait pleinement conscience lui-même de l'événement futur.

ARTICLE 44

L'action

Lc TRAVAIL est une chose sacrée, il ne faut PAS Y TOUCHER.

Ne JAMAIS FAIRE le jour même ce que l'on PEUT FAIRE FAIRE par un AUTRE le lendemain.

AGIS d'abord, REFLECHIS après, RENDS COMPTE et FOUS-T-EN.

(rendre compte, noter l'heure et s'en foutre)

GUEULE d'abord, REFLECHIS ensuite : quand on crie fort, on s'entend mieux.

La FORCE d'INERTIE, étant, avant la discipline et l'ancienneté, mais avec la verdeur de langage, la FORCE PRINCIPALE des armées, NE RIEN FAIRE est un devoir impérieux ; il importe cependant de le faire de BONNE HEURE.

On a TOUJOURS TORT d'avoir raison contre son supérieur.

La position du GARDE-A-VOUS DESARME le supérieur le plus furieux.

L'IMMOBILITE est le plus beau MOUVEMENT militaire.

Si tu veux qu'on te FOUTE la PAIX, prépare l'ECOLE de GUERRE ou tâche de te faire PASSER pour un c... (les deux ne sont pas forcément incompatibles).

Ménage-toi toujours un RESPONSABLE d'un GRADE inférieur mais SUFFISANT.

FUIS ton SUPERIEUR comme la PESTE.

Si un supérieur t'intimide, représente-le toi assis sur la cuvette des W.C. ; c'est radical

Méfie-toi des FEMMES par devant, des CHEVAUX par derrière, des SUPERIEURS de tous les côtés.

En manœuvre, tiens-toi derrière les artilleurs, devant les chevaux et loin des généraux.

CEUX qui sont BAISÉS le sont bien et doivent se considérer comme tels ; ce sont en principe TOUJOURS les MEMES.

Quand on ne sait pas où aller, y aller au galop.

TRAVAILLE et tu seras récompensé dans la personne de tes chefs. Le CONFORT du chef est la TRANQUILITÉ du soldat.

Ne prend JAMAIS une INITIATIVE sans en avoir expressément REÇU L'ORDRE ; pour être louable une initiative ne doit jamais être malheureuse.

L'INITIATIVE est une indiscipline qui réussit.

Il y a deux sortes d'INITIATIVES : la première ou « positive » consiste à exécuter un ordre que l'on n'a pas reçu, mais que l'on aurait dû recevoir. La seconde ou « négative » consiste à ne pas exécuter un ordre reçu mais que l'on n'aurait pas dû recevoir.

Il n'importe pas de connaître une question pour l'exposer, ni de détenir un grade supérieur pour la résoudre.

Il n'y a pas d'affaires urgentes ; il n'y a que des gens pressés ou du courrier en retard.

Mieux vaut jamais que tard.

Ne rien faire et laisser dire.

Le bon travail n'a pas d'importance, on est jugé sur ce qu'on a fait de pire et c'est généralement un autre qui profite de ce qu'on a fait de meilleur.

Le mauvais travail n'a pas davantage d'importance car les autres font pire et en définitive ce sont les incompetents qui demeurent le plus longtemps en place.

Les bonnes fortunes : « Jamais avec les femmes des inférieurs ; avec celles des supérieurs, c'est un devoir, pénible parfois ; quant aux femmes des camarades, c'est sacré faut qu'elles y passent ! »

Ou encore : prendre la femme d'un subordonné est un crime, celle d'un égal un droit, celle d'un supérieur un devoir, parfois pénible.

ARTICLE 45

Les 20 commandements du chef

Les choses finissent toujours par s'arranger. Il n'y a pas d'exemple qu'une situation militaire, si catastrophique soit elle, soit restée sans issue ou n'ait été remplacée dans la minute qui suit par une situation plus catastrophique encore. Car quoi qu'il arrive, il suffit d'appliquer les commandements :

- 1 - YAKA (permet au chef de réfléchir)
- 2 - YAVEKA (hautain)
- 3 - YORAKA (méditatif)
- 4 - YFODRA (à utiliser après emploi successif du 7 et du 10).
- 5 - YZONKA (permet de gagner du temps avec le chef du chef)
- 6 - YAVEKAPA (à utiliser par tous les problèmes de subalternes)
- 7 - YFOKON (permet de donner la fausse impression que le chef VALE FER)
- 8 - YFOLEFERFER (réaction normale du chef)
- 9 - YFOPALEFERFER (exceptionnel)
- 10 - YFOPALEFER (d'usage intérieur au chef après utilisation du 7)
- 11 - YFOLEFER (il s'agit d'un commandement, ne s'applique pas au chef)
- 12 - YRESKA (en attendant de savoir QUIVALEFER)
- 13 - YAKAPA (généralement employé par le chef sous la forme YAKAPASANFER)
- 14 - YAPUKA (résigné mais avec emploi intérieur du 11)
- 15 - YNOUFO (à utiliser avec le chef du chef dans le cas où le premier utiliserait les mêmes commandements)
- 16 - YANAPA (à utiliser en priorité si on demande quelque chose au chef)
- 17 - YANAPU
- 18 - YANA (utiliser de préférence les 16 et 17)
- 19 - YANORA (à utiliser toujours après les 16 et 17)
- 20 - YZANON (permet de s'assurer les compétences du chef voisin)

ARTICLE 46

Le règlement du chef

Article I - Le chef a raison (Rien ne saurait empêcher le pépin d'arriver et le responsable d'être désigné).

Article II - Le chef a toujours raison.

Article III - Même si un subalterne a raison c'est l'article I qui s'applique.

Article IV - Le chef ne dort pas, il se repose.

Article V - Le chef ne mange pas, il se nourrit.

Article VI - Le chef ne boit pas, il goûte.

Article VII - Le chef n'est jamais en retard, il est retenu.

Article VIII - Le chef ne quitte jamais son service, il est appelé

Article IX - Le chef ne lit jamais son journal pendant le service, il l'étudie

Article X - Le chef n'entretient jamais de relations avec sa secrétaire, il l'éduque.

Article XI - On entre dans le bureau du chef avec ses idées personnelles, on en ressort avec les idées du chef.

Article XII - Le chef reste le chef même si le chef est en caleçon de bain.

Article XIII - Plus on critique le chef, moins on a d'avancement.

Article XIV - Le chef est obligé de penser pour tout le monde (Tout problème comporte au minimum deux solutions : la bonne et celle de l'Ecole de Guerre).

ARTICLE 47

De la vie en popote

Connus ou inconnus, de l'arme ou d'autres armes, en civil ou en tenue, toujours se présenter ou saluer les supérieurs en arrivant ou lorsqu'ils arrivent.

Les formules indispensables à savoir :

Le MENU

Vos gueules là-dedans, mon (grade du président), nobles invités (éventuellement) messieurs.

Voici le menu en date du... fête à souhaiter.

Le soleil se lève à... se couche à... heures.

ENONCÉ du MENU

« Bon appétit... bon appétit messieurs foutez-vous en plein la gueule, que la première bouchée vous réjouisse, que la dernière bouchée vous étouffe et ce dans l'ordre hiérarchique inverse afin de faciliter le jeu normal de l'avancement dans l'armée française, ce dont je serai, d'ailleurs le dernier et combien indigne bénéficiaire.

DANS UNE POPOTE DE COLONIALE

« Et au nom de Dieu... vive la Coloniale. »

DANS UNE POPOTE DE CAVALERIE

« Et par saint Georges, vive la cavalerie. »

TOAST : « A nos femmes, à nos chevaux, à nos escaliers et à ceux qui les montent ».

DANS UNE POPOTE DE LEGION « Attention pour la poussière... Envoyez » Le refrain du boudin (se mettre au garde-à-vous).

DANS UNE POPOTE DE CHASSEURS

« La Sidi-Brahim ».

Le refrain du bataillon (se mettre au garde-à-vous).

DANS UNE POPOTE D'ARTILLERIE

La chanson « Artilleurs mes chers frères ».

A BORD D'UN NAVIRE

N'oubliez surtout pas de saluer le pavillon en arrivant à bord. Le pacha s'appelle « commandant » (Dire « commandant » à tout patron d'unité, fut-il enseigne. Mais ne jamais le précéder de « mon » ; toujours dire « commandant » à partir de quatre galons).

La popote « un carré », la vedette un canot major (Prononcer « canote major ».) et évidemment tribord à droite, babord à gauche.

MARIN : être peu civilisé, se nourrissant de tabac et d'alcool, servant à la manœuvre d'un bâtiment de mer (dictionnaire du XVII°).

Les OFFICIERS répondent : « Gloire à ce cochon de popotier et qu'il en crève et que le cul lui en pèle « .

Patient avec le père, prévenant avec la mère (Je rappelle à ce sujet que l'on dit « La dame de pique et la femme du capitaine », et non la « femme de pique et la dame du capitaine ».).....gentil avec la fille.

Savoir arriver, mais surtout savoir partir...

Et pour être bon compagnon savoir toujours traiter sérieusement des choses légères et légèrement des choses sérieuses.

Un saint triste est un triste saint.

CHAPITRE 5

NOTATION et AVANCEMENT

ARTICLE 51

Définitions

AVANCEMENT : désir qui s'accroît quand l'effet se recule.

NOTEUR : Il est une chose beaucoup plus difficile que l'aptitude, c'est l'aptitude à reconnaître l'aptitude.

ARTICLE 52

Généralités

L'AVANCEMENT consiste à être traité de c... par un nombre toujours croissant de subordonnés. Il en est des hommes comme des chevaux ; ceux qui piaffent le plus sont, en général, ceux qui avancent le moins.

COROLLAIRE : tout supérieur est un... par définition. Il est toutefois judicieux de ne pas le crier trop fort.

La CATEGORIE des IMBECILES commence au grade immédiatement supérieur.

La CATEGORIE des IDIOTS commence au grade immédiatement inférieur. Mais rassurez-vous beaucoup de vieux imbéciles ont commencé par être de jeunes nigauds.

ARTICLE 53

Des titres de guerre

Attribué à un FANTASSIN : N'a pas hésité à s'emparer d'un piton qui, s'il eut été tenu, eut été imprenable.

Attribué dans l'ALAT : N'a pas hésité à survoler à basse altitude une route qui aurait pu être minée.

ARTICLE 54

Des notes manuscrites

NOTES d'OFFICIERS, dont certaines sont assez connues quoique confidentielles, par exemple :

- « Gagne plus au bridge qu'à être connu ».
- « Boit autant qu'un mulet, mais rend moins de services ».
- « Suit sa troupe, touche régulièrement sa solde »
- « N'a gagné qu'une bataille, celle du tableau d'avancement ».
- « N'a entendu siffler les balles qu'au champ de tir ».
- « Touche et boit régulièrement sa solde ».
- « Arrive à l'heure, part à l'heure, ne pose pas de problèmes dans les intervalles ».
- « Est cocu, le sait, s'en fout... et en profite ».
- « A beaucoup d'idées justes et neuves. Malheureusement les idées justes ne sont pas neuves et les idées neuves ne sont pas justes ».
- « Ne commande qu'au bar »

Pour les CAVALIERS:

- « Fréquente les vétérinaires ».
- « Aurait un frère dans les troupes de marine ».
- « Monte mal à cheval...le plus triste, c'est qu'il le sait ».
- « Aussi suffisant qu'insuffisant ».
- « Fait ce qu'il peut, mais peut peu ».
- « Gagne davantage au bridge (ou aux courses) qu'à être connu ».
- « Se tient mieux à table qu'à cheval ».
- « Bon cavalier, mais chez lui la particule l'emporte sur la partie tête ».

Pour les OFFICIERS des TROUPES de MARINE

- « A des couilles au cul... pas toujours les mêmes ».
- « Plus intelligent qu'il ne le paraît, mais moins qu'il le pense ».
- « Respire l'intelligence, mais a le souffle court ».
- « Boit seul et nuitamment du vin rouge et mauvais ».

ARTICLE 55

Grille de notation

<u>CE QUE L'ON LIT</u>	<u>CE QUE CELA VEUT DIRE</u>
D'une très grande compétence	N'a pas encore commis d'erreurs majeures
D'une intégrité morale hors du commun	Agit toujours à la limite supérieure du règlement
Potentiel limité	Devrait terminer sa carrière comme capitaine
Grande vivacité d'esprit	A toujours trouvé des excuses plausibles à ses erreurs
Saisit chaque occasion pour progresser	Rend volontiers de menus services à ses supérieurs
Aborde les problèmes difficiles avec logique	A toujours trouvé quelqu'un pour faire son travail à sa place
Esprit d'analyse très poussé	Particulièrement confus
Esprit imaginatif et novateur	Professionnellement incompetent
D'une grande disponibilité, n'hésite pas à prendre sur ses heures de loisirs pour le bien du service	A de sérieux problèmes conjugaux
Pilote exceptionnel	Totalise à ce jour autant d'atterrissages que de décollages
Se situe dans la moyenne	Pas brillant du tout
Légèrement inférieur à la moyenne	Parfaitement stupide
Manifeste de solides qualités de commandement	Organe vocal qui dépasse la moyenne
Jugement généralement sain	Pourvu d'une chance insolente
Sens aigu de l'humour	Possède un vaste répertoire d'histoires cochonnes
Fondamentalement attaché aux principes	Complètement borné
D'une très grande valeur dans le service	Arrive généralement à l'heure
Emerge du lot commun	Généralement dans les nuages
Déploie une activité sociale intense	Sujet à des troubles psychomoteurs dès les premières heures de la matinée
Possède de réelles capacités d'expression	Parle français à peu près couramment

Il n'est de chef de corps qui ne prête à critique

- S'il vient de prendre le commandement, il lui faudra quelque temps avant qu'il ne connaisse son unité.
- S'il commande l'unité depuis quelque temps, il est temps qu'il s'en aille.
- S'il vient d'un état-major, il est resté trop longtemps éloigné de la troupe.
- S'il possède l'expérience de la troupe, il s'est encroûté et ferait bien de retourner à l'école.
- Si son avancement a été rapide, il est un peu jeune pour son grade.
- S'il a été promu à son tour normal, ce n'est pas un génie.
- S'il prend les choses en mains, il devrait déléguer plus d'autorité... S'il délègue son autorité, il en prend à son aise.
- S'il critique les décisions de l'autorité supérieure, c'est un « rouspéteur ». S'il les approuve, c'est un lécheur de bottes, ou manquant de caractère.
- S'il s'en tient aux règlements, il manque d'esprit pratique et complique les choses.
- S'il arrondit les angles, il finira par s'attirer des ennuis, si même cela est déjà fait.
- S'il attache de l'importance à l'instruction, c'est certainement au détriment de l'administration.
- S'il en attache à l'administration, il doit négliger l'instruction.
- S'il sait prendre rapidement une décision, c'est un impulsif, n'en pesant pas les conséquences...
- S'il en étudie les conséquences, c'est un indécis.
- S'il contrôle de près le travail de ses subordonnés, il s'en méfie, et les terrorise...
- S'il les laisse agir, il ne s'intéresse pas à leur travail et encourage leur négligence.
- S'il tient compte du jugement de ses officiers et de ses sous-officiers, il se laisse dominer par ses subordonnés...
- S'il néglige leur jugement, il les décourage en leur donnant un complexe d'infériorité.
- S'il exige que ses subordonnés passent par la voie hiérarchique, il se rend inaccessible...
- Si sa porte leur est ouverte, il verse dans la familiarité.
- Si ses rapports sont brefs, les questions qu'on y traite sont d'un ordre trop général...
- S'ils durent plus de temps, il sous-estime l'intelligence de ses subordonnés en entrant dans le détail, et leur fait perdre leur temps.
- S'il ménage ses hommes, il les gâte...
- S'il les mène à la spartiate, c'est un sadique.
- S'il y a peu de punitions, dans son unité, c'est le reflet de son inaptitude à commander.
- Si...

Mais quoi qu'il fasse, il aura tort. C'est un miracle qu'il soit encore dans l'Armée. Il devrait se retirer quand il en est encore temps.

Avant de vous rendre à la DPMAT, sachez décrypter ce qui vous sera dit...

Ce que dit l'officier	Ce que dit la DPMAT	Ce que pense la DPMAT
- Mes respects Mon Colonel	- Tiens bonjour, Duval, vous avez l'air en forme	- Ma parole, il a encore pris du bide !
- Pas Duval, Mon Colonel, Dupont	- Oui, c'est ça, Dupont. - Qu'est-ce qui vous amène ?	- Les photos des dossiers sont vraiment merdiques. - Comme d'hab', avancement et notation
- Ben en fait je suis de passage à Paris, alors je suis venu dire un petit bonjour	- C'est gentil, ça. Ca nous fait toujours plaisir de voir les officiers que nous gérons.	- Casse-couilles, comme si je n'avais pas autre chose à faire que de m'occuper des cas sociaux.
- Et puis en même temps j'ai pensé qu'on pourrait faire un petit point de situation	- Pourquoi pas ?	- Et c'est parti pour le bureau des pleurs !
- Ben voilà, j'ai rédigé une Fidémut et j'aimerais savoir ce qu'il en est	- Oui ; attendez un instant que je la retrouve... - Voilà, vous avez demandé Tarbes, Orange, Valence et Dieuze.	- Merde, pourvu que je ne l'ai pas balancé au broyeur - Encore une Fidémut inexploitable.
- C'est exact. Après 5 ans au 4 [°] RH je veux aller dans des régiments qui tournent	- Bien entendu ; c'est tout à fait légitime.	- Tu crois vraiment que c'est un hasard si tu as végété 5 ans dans ce trou ?
- Vous comprenez, l'aventure, les OPEX, les professionnels, les paras, la Légion, Honneur et Patrie...	- Tout à fait, tout à fait. Vous êtes dynamique, Dupont, vous recherchez les responsabilités. Mais vous vous doutez bien que ce sont des garnisons très demandées.	- Et la solde ? Ca ne te motive pas la solde ? Avec ton CV, tu crois vraiment qu'ils vont se battre pour te récupérer ?
- Oui mais quand j'ai accepté d'aller à Metz vous m'aviez promis une affectation préférentielle à l'issue	- C'est exact et vous verrez que, contrairement à ce qu'on raconte la DPMAT tient ses promesses.	- Les promesses de la DPMAT n'engagent que ceux qui y croient. Non seulement il est con, mais en plus il est naïf !
- Ah bon. Alors je vais au REC ?	- Pas exactement, mais j'ai un poste important à pourvoir et vous me semblez l'homme de la situation.	- J'ai un poste merdique où tu ne seras pas trop nuisible.
- Où ça ?	- Il s'agit d'un emploi à haute responsabilité, avec une grande autonomie, dans un environnement motivant. L'initiative ne vous fait pas peur, Dupont ?	- Tu auras un bureau sans téléphone, dans un préfabriqué en pleine verte, et une méhari en instance de réforme, dans une garnison de la mort. Dans les deux ans tu démissionnes et on économise un pécule.
- Au contraire, Mon Colonel. Mais de quoi s'agit-il ?	- Voilà il me faut impérativement un officier expérimenté pour reprendre en main le service général du camp de Sissonne.	- Je te donne 6 mois pour sombrer dans l'alcool.
- SISSONNE ? Euh...	- Bravo, vous avez raison d'accepter. Je savais que le challenge ne vous ferait pas peur !	- Et crac ! je te le mets profond !
- C'est-à-dire que, vous voyez...	- Ne me remerciez pas. Vous savez, votre bureau d'arme est là pour vous aider. Au revoir, mon petit Dupont, et n'hésitez pas à repasser nous voir.	- Encore un inapte de casé. Beau travail, j'ai bien mérité un café.
- Au revoir, Mon Colonel		

Des choses de la vie

Le fourrier a des rouleaux

Le chef a des baguettes

Le sous-lieutenant a des roupettes

Le lieutenant a des roubignolles

Le capitaine a des roustons

Le commandant a des burnes

Le lieutenant-colonel a des balloches

Seul le colonel a des couilles.

Quand a vous, bande de bleus, vous avez des testicules et il est fortement question de vous les retirer.

